

# L'Écho de Saïda

BULLETIN DE LIAISON DES SAÏDÉENS

AMICALE DES SAÏDÉENS - 4, Résidence Minervois, Appt 642 - 31770 COLOMIERS - Tél. 61 30 28 74  
Prix : 15 F - 9e Année - N° 39

Trimestriel - 4e Trimestre 1991

Responsable de la Publication : Louis BAYLÉ "Majesté"  
31290 AVIGNONET-LAURAGAIS - Tél. 61 81 63 78

Réalisation : Alain PÉBROCQ-FAVIER - Imprimeur,  
31130 FLOURENS - Tél. 61 83 94 23

# 1992

## BONNE ANNÉE A TOUS



Il neigeait aussi chez nous...

Aquarelle de Henri Perez

# ÉDITORIAL

« Bonne et heureuse année à tous !... »

En vous adressant nos vœux, nous n'obéissons pas à une loi séculaire, remontant à la Rome ancienne, mais au désir de vous souhaiter, malgré les incertitudes des temps présents, une année féconde, enrichissante, heureuse, où joie, santé, bonheur, réussite deviennent le lot de chacun...

Janus qui a donné son nom à janvier, était considéré comme le Dieu de tous les commencements et de toutes les promesses.

Ici avec cette vue de Saïda, c'est un Dieu unique que nous allons évoquer...

C'est le Dieu d'Abraham, Père des croyants, Père qui a fait de nous tous : juifs, chrétiens, musulmans, des frères unis dans une même marche faite de commencements et de promesses...

Nous avons choisi l'Église de Saïda non pas en tant que monument représentant une certaine confession religieuse, mais tout simplement parce qu'elle a été détruite ; mais, même si elle n'existe plus, nous ne pouvons nous empêcher de penser, en regardant son clocher émergeant du silence de la neige, qu'à quelques pas de là se trouvent la synagogue et la Mosquée...

Trois monuments, trois religions, mais une même fraternité...

Fraternité qui faisait battre le cœur de Saïda... C'est parce qu'elle nous indique ce message que nous vous proposons de l'accepter en première page...

Pour conclure ces souhaits, nous confions à vos regards cette photo ramenée de Bethléem. Nous y voyons rassemblés en une même union : juifs, chrétiens et musulmans...



Notre dernier vœu est donc, que tout au long de cette année et des autres futures... nous soyons tous des porteurs de paix et que nous sachions montrer dans cette métropole qui est maintenant notre lieu de vie, combien pour nous les différences n'existent pas...

Cela peut venir de notre Père Abraham !... Mais nous croyons surtout en l'habitude que nous avons de vivre ensemble toutes communautés religieuses, toutes manières de pensées confondues...

Que cela soit notre richesse !...

Celle qui nous a été donnée de par notre naissance dans Saïda l'heureuse !...

Bonne année à tous...

Pour mieux nous situer les uns par rapport aux autres, voici quelques indications sur les "nouvel an"...

Tous réunis par un nouvel an social chaque communauté religieuse a pourtant son calendrier particulier...

Chez les juifs et les musulmans ce sont des calendriers lunaires et agraires...

Les juifs ont commencé le cycle de la

Nouvelle Année le 10 septembre 1991 ... C'était Roch Hachana de l'année 5752... cette très grande fête est pour eux le premier jour du mois de Tishri...

Comme toutes les fêtes du calendrier juif c'est la position de la lune qui le détermine...

Cette fête exprime des aspects variés et complémentaires, c'est le jour du destin... jour où le sort de l'homme est fixé...

C'est la fête du souvenir, de l'acclamation... ce jour est considéré comme l'anniversaire de la création de l'homme...

Cette fête a aussi une note essentielle de jugement, elle est donc en relation avec la grande fête du Youm Kippour (Grand Pardon qui a lieu 8 jours après) qui en est l'expiation...

Donc au jour du Nouvel An, l'examen commence et la grâce de Dieu permet aux pécheurs de bénéficier de son indulgence...

Dans les familles on s'offre des coings, fruits de l'époque, des grenades en signe de prospérité et du miel, souvenir de la manne de l'Exode afin que l'année soit bonne, prospère et douce...

- Chez les chrétiens le début de l'année liturgique ou grégorienne, se situe avec le temps de l'Avent, c'est à dire quatre dimanches avant Noël. Cette année, c'était le 1er décembre 1991...

C'est un temps de préparation, d'attente pour mieux vivre la démarche d'amour de la venue du sauveur...

- Chez les musulmans, le jour de l'an était le 13 janvier 1992...

C'est Ras el Aam (tête de l'année). Cette fête qui n'est ni officielle ni légale, car elle ne figure pas dans le Corpus des fêtes coraniques, commémore la fuite de Mahomet à Médine le 24 septembre 622...

C'est le Kalif Oma Ibn Khattals qui fit de cette date le 1er jour de mois de Mouharram, 1er mois de l'ère musulmane ou Égire...

Le calendrier Islamique de même que le calendrier Hébraïque est d'origine mésopotamienne. Il divise l'année en 12 mois de 29 et 30 jours, le début de chaque mois coïncidant avec la nouvelle lune...

Pour les musulmans, cette fête est suivie par l'Achoura qui commémore l'arrivée de Mahomet à Médine, 10 jours après sa fuite de La Mecque...

- Pour nos amis juifs, nous souhaitons de joyeuses fêtes puisque le 20 janvier 1992 ils fêteront Tov Bichevat, c'est la fête des arbres ou le jour de l'an des arbres...

C'est l'arrivée des beaux jours, c'est le moment où en Terre sainte, la sève commence à monter...

En priant donc pour la prospérité des plantations, le juif prie aussi pour que le jugement de Dieu lui soit favorable...

Car il est dit dans la Tora [ Deutéronome 20, 19 ] "l'arbre du champ, c'est l'homme même"...

Nous espérons que les précisions sur le sens des fêtes de notre communauté saïdienne nous permettra de mieux cheminer ensemble...

Si cela vous a été agréable, nous vous demandons de vouloir bien nous le signaler afin de pouvoir donner suite à cet article »...

Marie-Claire GÉNOLINI-ALLENE  
avec l'aimable participation de Georges  
AMSALEM et Andrée El MADAOU-  
AZENCOT.

## NOS RÉUNIONS RÉGIONALES

### Région Côte-d'Azur - Var

Annoncé sur le dernier Écho de Saïda plus de 120 Saïdéens s'étaient réunis comme chaque année autour du traditionnel "Gachouch" de Georges GARRIGUES. La presse en a parlé. En voici un extrait et la photo des participants.

« Les Saïdéens égrenent leurs souvenirs.

**La grande famille pied-noir réunie au Vallon Rouge. »**

« Saïda pour quelques heures : c'est par ce panneau nostalgique que le point de rencontre des ex-saïdéens était signalé à la Colle-sur-Loup. Ils étaient venus 120 des Alpes-Maritimes et du Var, revivre, l'espace d'une journée, les souvenirs de la ville de leur enfance.

Sous la houlette de Georges GARRIGUES, le grand organisateur de la rencontre régionale, les hommes de la famille pied-noir de Saïda avait préparé un apéritif traditionnel, avec merguez, auquel furent conviés M. Pierre TEISSEIRE, maire de la Colle et Mme Suzanne SAUVAIGO, député-maire de Cagnes-sur-Mer, venue avant tout en compatriote, puisqu'elle est la fille d'un médecin militaire de la Légion et née au Maroc.

Dans une courte allocution de bienvenue, M. GARRIGUES a rappelé que *"si depuis près de 20 ans les Saïdéens se réunissaient, ce n'était pas dans un but politique ou raciste, mais pour le plaisir de se retrouver ensemble et conserver le souvenir de ceux qui sont restés là-bas..."*

Des remerciements au nom de tous ont été adressés par Jean-Paul, le fils KESTEMONT de la "Brasserie du Palace" de Saïda. M. KESTEMONT qui fut pendant 15 ans à F.R.3. Antibes nous a confié *"que si Saïda au moment de l'indépendance comptait 5000 européens (sur 20.000 habitants), ils étaient plus de 1500, trente ans après, à participer aux rencontres nationales qui ont lieu tous les 2 ans."*

Ils demeurent ainsi les membres d'une grande famille unie par le souvenir de l'Amicale des Saïdéens dont la secrétaire générale Céline SCOTTO-DI-CARLO, présente ce jour-là parmi eux, était venue de Toulouse. Il existe aussi un "Écho de Saïda", journal de l'association dont les 4 numéros sont tirés à 1800 exemplaires.

Egrenant leurs souvenirs, les Saïdéens se sont partagés le "Gachouch", mouton découpé, cuit au feu de bois, préparé selon la tradition par Georges GARRIGUES, avant de regagner la France, sous les premières gouttes automnales. »



Cette réunion a dégagé, grâce à la générosité des Saïdéens présents, un bénéfice de 1000 F que Georges GARRIGUES a envoyé à notre trésorier du bureau national pour "nos cimetières". Bravo à Georges et à son équipe. Il faut continuer dans cette voie.

### Région Lyonnaise

De la part de l'Amicale des Saïdéens de la Région Lyonnaise : suite P. 3

# Les Saïdéens ont la parole

De Mme Albert HAZAN née Yvonne OBADIA à Villeurbanne (69).

« Dans l'Echo de Saïda j'ai lu le message de Mme Incarnation BAÑOS et la poésie sur l'Algérie, je la connais par coeur et je ne l'ai jamais oubliée.

Je l'ai apprise dans la classe de Mme ROVERSI, pour le certificat d'études. Cette poésie, je l'ai envoyée à Mme BAÑOS et je vous l'envoie à vous aussi, si vous voulez la publier comme le demande Mme BAÑOS.

Mme ROVERSI était une institutrice que j'ai eue et que je n'oublierai jamais et qui était plus que dévouée. Pour moi elle a été une seconde maman, car j'en ai appris des choses avec elle, que j'ai toujours en tête. J'habitais aussi dans la même rue où était l'école de Mme ROVERSI, rue de Géryville ou Colonel Géry. J'envoie aussi mes meilleures amitiés à son fils Claude que je connais bien.

Je termine ma présente en souhaitant à vous, ainsi qu'à tous les Saïdéens et Saïdénnes, mes meilleurs voeux de santé pour l'année 1992.

Amitiés sincères à tous.

Mon papa avait la menuiserie avec mon frère André rue Colonel Géry N° 36.»

Mme HAZAN-OBADIA

4, rue du Dauphin 69100 VILLEURBANNE.

L'Algérie oui mes enfants

Comprend trois départements

Alger, Constantine, Oran

Nous les chanterons gaiement

Dans les trois couplets suivants

Chacun d'eux tire son nom (bis)

De sa préfecture dit-on.

Alger vient en premier lieu

Bien que situé au milieu

Car dans ce département

Siège le gouvernement

Nommons en les autres villes

Et citons Orléansville / Ténès, Tizi-Ouzou et

Lilana / Cherchell, Aumale et Médéa.

Constantine nous chantons

Ses remparts nous saluons

Avec ses nombreux moutons

Son grand commerce de grains

Bône, Sétif et Guelma / Biskra, Bougie et

Batna /

Philipeville qui fut vraiment (bis)

Construite tout récemment.

D'Oran voici la bannière

La ville vers 1800 (bis)

Fut détruite presque entière

Par un affreux tremblement

Après vient Mostaganem, Mascara et puis

Tlemcen

Béni-Ounif, Saïda

Arzew, Nemours, Aïn-Sefra.

breux témoignages dont nous publions quelques extraits. Ces témoignages complètent la liste déjà longue de nos amis Claude et Maurice et renforcent encore l'estime et l'affection que des générations ont porté et continuent de porter à toutes ces figures de l'enseignement qui faisaient de leur métier un véritable apostolat. Et dont les élèves, eux... ne faisaient pas de fautes d'orthographe...!!

De M. Maurice ABOUDARAM, instituteur à la Teste de Buch (33).

« J'apprécie énormément la lecture du journal qui est un lien magnifique avec les amitiés, les joies, les souvenirs.

Dans son article, M. Claude ROVERSI nous demande d'ajouter quelques noms à sa liste, à ceux qu'il a cités et dont je me souviens avec émotion j'ajouterais ceux de Mme MAUPOUMÉ ; Directrice de l'École Square Flinois et de Mme BETTAN qui ont marquées nos années de Cours Élémentaire ou au Concours de l'École Normale.

D'autre part je vous signale le décès de M. Lucien CAZÉS survenu à Nice en décembre 1990. Lucien était le dernier survivant d'une famille très connue : Maurice CAZÉS avocat, Jules CAZÉS Conseiller Municipal, Maxime et Lucien CAZÉS Hôtel d'Orient, leur soeur Jeanne CORIAT née CAZÉS.

Je vous adresse ainsi qu'à toute la famille saïdienne mes meilleurs voeux sincères et chaleureux pour 1992 en vous remerciant pour votre dévouement.»

De M. Robert MAUMY Magistrat Honoraire à Golfe-Juan (06).

« Dans sa lettre, dont il fait part dans le n° 38 de l'Echo de Saïda, M. Claude ROVERSI, ne cite pas ma femme qui a été pendant onze ans et trois mois, Directrice de l'École de filles musulmane à BOUDIA. Elle a notamment eu comme adjointes, Mesdames BAQUÉ, MONNER, BRESSON, CHATIN, SAINT-VIGNES et d'autres.

Ma femme fut directrice à Saïda de Janvier 1934 au 9 avril 1945. Me suivant dans ma carrière de magistrat, elle fut ensuite directrice à SAFI puis à CASABLANCA.

Mon fils Alain, chirurgien-dentiste à ANTI-BES, est né à SAÏDA le 22 mai 1941. Il veut revoir sa ville natale.

Bien fidèlement.»

De Mme Roger BÉNICHOU née Simone PARTOUCHE à Morières-les Avignon (84).

« J'ai lu le dernier numéro de l'Écho de Saïda. J'ajouterais mon petit grain de sel. La photo envoyée par Maurice GIRARD comporte un M...X. Il s'agit de M. BAUDET.

Avec mes amitiés.»

De Mme BLEYER-BENAYOUN Rachel, sage-femme retraitée, à Colmar (68).

« SAÏDA, cette petite ville a laissé en nous tous une nostalgie qu'il serait possible d'expliquer en énumérant tout ce qui se rattache à notre souvenir, mais qui est en tout cas bien ancrée en nous. J'aime énormément retrouver dans les pages de l'Echo, tous ceux que j'ai connus il y a si longtemps, qui ont fait partie de mon quotidien d'alors, et qui ne sont plus que des pions dans mes réminiscences du passé. Il ya tout de même une personne qu'on a dû omettre dans l'énumération des personnes responsables de nous depuis notre plus tendre

enfance les membres de l'enseignement. Il s'agit de Madame MAUPOUMÉ, Directrice de l'École de filles alors que son époux dirigeait d'une main ferme l'École de garçons. Elle était belle et ses yeux bleus éclairaient son visage d'où émanait une grande bonté. Elle enseignait au Cours Complémentaire le français et histoire et géographie. Aucune de nous sur cette photo entre-autres, (il y manque hélas Violette PASTOR-DURAN) n'a pu oublié son enseignement.



Elle avait réussi à nous faire aimer ce qu'elle aimait, et les poèmes qu'on apprenait avec ravissement sont encore imprimés dans une mémoire qui ne cessera jamais de me passionner. Quand une de mes contemporaines de cette classe avec laquelle j'ai gardé des rapports, m'écrivait quelquefois, mes filles me disent : "Voilà le style de Mme MAUPOUMÉ". Car mes filles, et même mes petites-filles savent, écoutent, connaissent ma jeunesse à Saïda, ma vie à Saïda. Elles savent aussi que ma soeur aînée décédée à 23 ans était un excellente pianiste, et que sa tombe, au lointain cimetière juif de Saïda, représente son piano à l'échelle du sien, et tout en marbre blanc. Qu'est devenu ce monument que les saïdéens en promenade vers le vieux Saïda venaient admirer en ce temps-là ?

Excusez ce long exposé que je vais vous obliger à lire. Cela m'a fait du "bien" de l'écrire.

Bien à vous.

P.S. : Quelqu'un se souvient-il du 2e couplet de la chanson "Le Chameau" ? Et, tant qu'à se souvenir, de toute la chanson qu'on entonnait en marchant au pas avec Mme BETTAN, inoubliable prof de maths.»

**NOS RÉUNIONS RÉGIONALES** (suite de la page 2)

« Chers amis - Nous avons le plaisir de vous informer que nous organisons notre "GRANDE SOIRÉE DANSANTE" annuelle le : **SAMEDI 22 FÉVRIER 1992** à partir de 21 heures à la **SALLE DES FÊTES 135, rue de la République à MEYZIEU 69330** avec l'orchestre

**CLAUDE MAZET et sa grande formation**

Nous vous invitons à venir nombreux avec vos amis à cette grande manifestation et, pour cela vous voudrez bien nous retourner le bulletin ci-dessous pour le 17 FÉVRIER 1992 au plus tard.

Nous vous remercions et vous disons à très bientôt. Meilleures amitiés Saïdéennes. »

Le Bureau.

**BULLETIN DE RÉSERVATION**

A adresser avant le 17 février impérativement à  
M. VASSEUR Georges 332/D BALMONT OUEST  
69009 LYON - Tél. 78 43 89 83 ou à M. EGEGE DIÉGO 70,  
rue BOILEAU 69330 MEYZIEU - Tél. 78 04 38 41.  
M., Mme ..... Demeurant à.....

Désirent participer à la soirée dansante prévue le samedi 12 février 1992 à la Salle des Fêtes, 135, rue de la République 69330 MEYZIEU. Ils seront.....personnes (y compris les enfants de + de 12 ans) et règlent la somme de 70 FX ..... = .....F  
Ci-joint chèque de .....francs rédigé à l'ordre de :  
L'AMICALE DES SAÏDÉENS RÉGION LYONNAISE  
C.C.P. 7769-58 LYON.

N.B. : Veuillez indiquer le nombre d'enfants de moins de 12 ans.....afin de prévoir les places autour des tables.

## SOMMAIRE :

Bonne Année 1992	P. 1
Éditorial, Nos réunions régionales	P. 2
Les Saïdéens ont la parole	P. 3
Le courrier de l'Amicale	P. 4

# LE CARNET DE L'AMICALE

## NAISSANCES

- ANOUCK, chez Dominique VEIDL et Michèle ALBA, petite-fille M. Joseph ALBA.

- CLÉMENT, au foyer du Dr et Mme ARNES, petit-fils de M. et Mme Ernest PELEGRIN, de BOURLIER-BURDEAU... et SAÏDA.

- M. et Mme TREPIÉ, née Simone LALET vous font part de la naissance de leur 12e petit-enfant AMBRE, née le 19-11-91 chez leur fille Élisabeth.

- Brigitte et Jean-Noël PRUDHOMME, et LOÏC né le 7-11-91, sont heureux d'annoncer la bonne nouvelle aux anciens de SAÏDA. Ma maman est née là-bas mais je voulais surtout dire que mon papy et ma mamie sont Claude SÉGURA et Cosette NAVARRO.

- RICHARD né le 23-12-91 au foyer de Bernard et Rose-Marie MARIN, 7e petit-fils de Guy et Huguette MARIN-FAVIER.

*Bravo et longue vie aux nouveaux petits Saïdéens et toutes nos félicitations aux parents, grands-parents et arrière-grands-parents.*

## NOCES D'OR

- M. Ange MALDONADO et Mme née Marie PEREZ qui se sont mariés le 23 octobre 1941 à SAÏDA ont célébré leurs noces d'or entourés de leurs enfants, petit-enfants et arrière-petite-fille.

- M. Marcel MALDONADO et Mme née Marcelle HERMOSILLA, qui se sont mariés à SAÏDA le 25 octobre 1941 ont célébré leur cinquante de mariage à REVEL (31) entourés de leurs enfants et petits-enfants.

*L'Amicale adresse toutes ses félicitations aux deux couples MALDONADO et leur donne rendez-vous pour leurs noces de diamant.*

## DÉCÈS

- M. Henri LIGNÈRES, ancien de T.R.C.F.A. de Mostaganem, décédé à Saint-Raphaël à l'âge de 93 ans, de la part de son fils Armand dit "Pitchoun" à BASTIA.

- Mme Marie PEREZ, née ASCENCIO, décédée le 24 novembre 1991 à Toulouse à l'âge de 96 ans, chez sa fille Mme Ange MALDONADO de la part des familles MALDONADO, PEREZ et GILAVERT.

- M. Antoine PUJALTE, boulanger à AÏN-EL-HADJAR, décédé le 15-11-01 à l'âge de 88 ans à ANTONY de la part de son épouse, Mme Dorothee PUJALTE 2, rue de la Prairie 92160 à ANTONY.

- M. Arthur CAMPORESE, entrepreneur de maçonnerie à SAÏDA, le 17-11-91 à l'âge de 85 ans, de la part de Mme Claire SCHMITT née JAUFFRET.

- M. Mostefa KIREL, décédé le 3-11-91 de la part de son épouse Mme Kheira KIREL à Toulouse.

## Meilleurs vœux

*Le Bureau de l'Amicale et l'Écho de Saïda adressent à toute la grande famille Saïdéenne leurs vœux les meilleurs pour la nouvelle année.*

*Nous avons été très touchés par les marques de sympathie et de soutien, très nombreuses, que nous avons reçues.*

*Né pouvant répondre individuellement à tous ceux qui nous ont écrit et qui participent ainsi à la vie du journal et de notre communauté Saïdéenne, nous leur adressons un grand merci collectif.*

*1992 va marquer le centième anniversaire de notre départ. En ce début d'année, ayons une pensée pour ceux qui nous ont quitté en 1991 et pour tous les nôtres qui reposent là-bas. Espérons que les récents événements qui se déroulent en Algérie les laisseront en paix et que nos cimetières, jusqu'à ce jour respectés et entretenus pour la plupart, seront épargnés. C'est notre souhait le plus cher pour 1992..*

*Bonne Année à tous !*

*Le Bureau de l'Amicale.*

- Annie-Claudé et Jean-Charles SA-DOUX, ses enfants, ont la tristesse de faire part du décès de leur mère, Mme Denise SADOUX née ABENSOUR, le 18-02-91 à TOULON.

- M. Jo et Mme Jeanne GUINDOS avec leurs enfants et petits-enfants, vous font part du décès de leur fils René survenu le 4-12-91 à l'âge de 41 ans à ROMANS et remercient bien sincèrement l'Amicale de la Région Lyonnaise et son président Diego ÉGÉA.

- Mme Mathilde CAZORLA, épouse de Valentin, récemment décédée à MONTPELLIER.

- M. Marius GUASCH, 85 ans, CASA-BLANCA - SALON DE PROVENCE, beau-père d'André HUERTAS de NAZEREG-FLINOIS.

- Mlle Antoinette SIMON-FAVIER (Nénette) décédée en Mai 1991 à l'âge de 93 ans à CARCASSONNE.

La Rédaction de l'Écho de Saïda prie M. et Mme Fernand BETTAN, fidèles piliers de l'Amicale de bien vouloir excuser l'oubli bien involontaire de parution de leurs annonces et les remercie des documents envoyés sur l'A.M.S. Il n'est jamais trop tard pour bien faire; l'Écho de Saïda se fait un plaisir de reproduire leurs annonces :

" - La naissance de notre première arrière-petite-fille, le 14-06-91, CAROLINE MOULINIER, chez notre petite-fille Catherine NIVAT, elle-même fille de Paule-NIVAT-BETTAN notre fille née à SAÏDA."

" - La célébration, le 6-07-91 de nos noces de diamant : nous avons été mariés, en la Mairie de SAÏDA, le 6 juillet 1931 par le 1er adjoint de l'époque, M. NICOLAZO père."

*Toutes nos félicitations aux familles BETTAN-NIVAT pour ces heureux événements, étalés sur 4 générations.*

## Vote Cotisation

*La cotisation à l'Amicale qui comprend l'abonnement à l'Écho de Saïda n'avait pas augmenté depuis les débuts de notre journal, plus de dix ans. Depuis 1991 (les retardataires ont encore le temps !!) la cotisation est passée de 50F à 60F minimum (maximum à volonté...). Mais nouveauté agréable, tout adhérent qui se mettra à jour de sa cotisation, si ce n'est pas déjà fait, recevra gratuitement le nouvel "Annuaire des Saïdéens" contre 15F en timbres pour frais d'envoi.*

*Il est certain que si tous les membres de l'Amicale ne donnaient que les 60F minimum, nos finances seraient en difficulté et nous ne pourrions plus assurer la sortie des 4 numéros de l'Écho de Saïda par an. Heureusement un grand nombre d'entre vous "arrondissent" leurs cotisations à 100, 200, voire 500F et plus. Nous rappelons encore que si certains d'entre vous sont dans la gêne (petite retraite, chômage etc...) qu'ils le fassent savoir à notre secrétaire, Céline SCOTTO-ORTEGA qui continuera, seule à le savoir, à leur faire parvenir gratuitement l'Écho de Saïda et l'Annuaire. C'est cela aussi la solidarité Saïdéenne.*

*Par contre, malgré de nombreuses relances, rappels, courriers personnalisés, plus de 500 familles saïdéennes (sur 2000 !), qui ont toujours dès le début reçu l'Écho de Saïda, ne se sont jamais manifesté en ne payant aucune cotisation et en ne nous donnant aucun signe de vie (désaccord, désintérêt). Le Bureau de l'Amicale, devant le signe évident que ces 500 familles Saïdéennes n'y portaient aucun intérêt, a décidé de suspendre l'envoi de l'Écho de Saïda à ces familles.*

*Les cotisations des autres amicales vont de 100 à 500F et plus, obligatoires. Si certains Saïdéens (sauf ceux qui sont dans la gêne comme expliqué ci-dessus) ne veulent jamais donner 60F, c'est que vraiment l'Amicale ne les intéresse pas. Nous en avons tiré les conclusions avec peine et regret.*

*Le Bureau de l'Amicale.*